

MULTIPLIEZ LES JARDINS !



Guide pour se lancer dans un jardin dans son quartier.

« Il pousse plus de
choses, dans un
jardin, que n'en
sème le jardinier ».

4 ETAPES :

- | | |
|---|---|
| 1- Rêver son jardin | 2 |
| 2- Trouver des complices pour jardiner | 4 |
| 3- Préparer son potager....semer et planter ! | 5 |
| 4- Récolter... Oui mais quoi ? | 7 |

FICHES MEMO :

- | | |
|---|----|
| 1- Ressources pour se motiver, se former, se documenter | 8 |
| 2- Comprendre son sol | 9 |
| 3- Comment utiliser le compost dans son jardin. | 13 |
| 4- Animer le collectif du jardin | 16 |
| 5- Les 9 règles d'or du jardinier | 20 |

Réalisation : Pistyles SCOP & Artisanerie avec le Collectif des jardins de Grand Chambéry - Dessins CodiCoda Septembre 2022

Document libre de droit de copyright sous réserve de citer la source.



REVER SON JARDIN

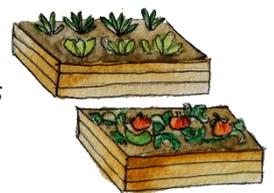
1. Quelles sont mes envies de jardin ? (décoratif, productif, loisir, rencontre...)
2. Qui j'ai envie de rassembler pour créer un jardin ? (famille, amis, voisins...)
3. Quel est mon/nos objectifs et mon/nos intentions ? pourquoi ? (ne pas être trop ambitieux pour commencer est une clé de la réussite ! le jardinier se hâte toujours lentement 😊)
4. Quels investissements je peux, nous pouvons consacrer ? (temps, argent, énergie, outils et moyens de communication / d'organisation mis en place...)



* * * * *

Soyons précis ! Il existe des types de jardins très différents qui ont des fonctionnements différents car leurs objectifs sont différents ! C'est comme les humains : « Tous pareils et Tous différents ! »

- **Le Jardin partagé** : il s'agit d'un espace où l'on cultive à plusieurs. L'objectif est autant le partage, la convivialité, le lien social que la production potagère. Très souvent, l'objectif premier est le lien social, l'éducation à l'alimentation, la découverte, la démonstration. Souvent, il y a une grande parcelle cultivée ensemble dont les récoltes sont partagées (ou consommées ensemble dans le jardin) et/ou des très petites parcelles (2 ou 3 m²) individuelles. La plupart du temps en pleine terre, il peut aussi être planté **en bac** (ce qui permet de l'installer devant un édifice, sur du bitume, ... ou dans un endroit exigü). Le jardin partagé est relativement bien défini dans la littérature concernant la politique de la ville, l'urbanisme, les politiques sociales... Les jardins partagés sont portés par des associations locales ou de quartiers, des organismes impliquées dans les politiques sociales locales
- **Les Jardins familiaux** : il s'agit d'un ensemble de parcelles individuelles mises en culture dans un objectif de production familiale de légumes. Les jardins familiaux sont d'abord productifs. Pour coordonner les jardiniers et générer une ambiance de coopération, les jardins familiaux ont besoin de lien social, stimulé par une animation qu'il faut entretenir (assemblées, organisation d'ateliers, mise en place d'un tour d'eau, pique niques de rencontres...). Les jardins familiaux (dont les ancêtres sont les « jardins ouvriers ») sont cités par le Code Rural, la plupart du temps organisés en association déclarée. Il existe une fédération nationale des Jardins familiaux.
- **Le jardin « collectif »** : pas bien défini dans les textes ! il est un peu entre les jardins familiaux et le jardin partagé. On jardine ensemble selon des règles à définir. L'idée est de mutualiser (la gestion de l'eau, l'entretien du site, les périodes d'absence...).
- Le « **jardin de particulier** », vous cultivez chez vous, ce que vous voulez... (le plus souvent en pleine terre, mais certains urbains ont transformé leur balcon ou leur terrasse – avec des bacs – en petit potager ou aromatiques...)



- Le « **jardin d'agrément** » ou espace vert d'une villa ou d'une copro, lequel jardin peut être transformé en partie en potager, c'est le moment, allez-y foncez !
- Le « **jardin public** », généralement espace vert plutôt que potager... mais vous pouvez négocier avec la ville pour en récupérer une partie et créer un jardin partagé de quelques m² !
- Les « **Incroypables comestibles** ». Du nom de l'association (nationale) du même nom qui encourage la plantation de légumes sur tous les espaces possibles en ville : rond point, plate-bande inutilisée, pelouse inutilisée. (et cela fait des hectares !!)... L'idée est d'entretenir bénévolement ces espaces (souvent très petits, quelques m² seulement mais nombreux - éphémères ou pas) et de proposer aux habitants de se servir. Attention, avant de vous lancer, contacter les services municipaux et mettez vous d'accord pour savoir quels sont les espaces qu'ils vous concèdent... sinon gare aux tensions, arrachages, perte de temps.... ce n'est pas l'objectif !



Construction d'une spirale aromatique dans le Jardin Collectif des 2 Anes



Jardins familiaux des Noisetiers (sans clôtures entre les parcelles ni cabanes individuelles)



Petit jardin vertical (avec récupération de palette)



Jardins familiaux du Forezan (sans clôtures entre les parcelles mais avec cabanes individuelles)

2^{ème} étape : trouver des complices pour jardiner à plusieurs

On peut jardiner seul. On peut aussi se regrouper pour mettre en culture un espace et s'entraider.

Les opportunités pour trouver des complices sont nombreuses. Cherchez les affinités :

- **Autour du compost de mon quartier ou de mon immeuble** (organisez un apéro « projet de jardin ! »)
- **Dans mon quartier** (des petits mots dans la boîte aux lettres de mes voisins)
- **Dans mon entreprise** (auprès de la machine à café... et le patron ou le comité d'entreprise seront peut être ravis de lancer une action jardin sur les délaissés et espaces verts du patrimoine de l'entreprise.)
- **Dans mon immeuble** (une affichette dans le hall...)
- ...

Le savez-vous ?

Il faut aujourd'hui 2500 m² de surface agricole pour nourrir une personne en France... dont 100 à 200 m² pour les fruits et légumes. Un bon jardin peut donc nous permettre de gagner une sacrée autonomie alimentaire !



Vous pouvez aussi **rejoindre une association de Jardins familiaux** (se renseigner auprès de votre mairie, de la Maison des associations ... pour déposer ma demande d'obtenir une parcelle. Si la liste d'attente est trop longue, je peux en parler avec quelques candidats jardiniers comme moi et avec des élus...pour **lancer un projet d'extension des Jardins familiaux sur la commune.**

Vous pouvez encore **demander à des propriétaires de villa** dont les jardins sont peu ou pas valorisés s'ils accepteraient de me prêter une partie de leur espace pour en faire un potager ...(contre quelques légumes durant l'été, l'avantage d'une présence autour de la villa, un lien social avec le propriété peut être âgé et un peu isolé...)



La convivialité c'est partager des légumes dans une bonne soupe de courge (au Jardin des Couleurs) ou se mettre « la tête dans les étoiles » lors d'une soirée Conte dans le Jardin des 2 ânes ou...

3^{ème} étape : Ca y est vous avez défini votre « type » de jardin.

Il faut passer au concret !

PREPARER SON POTAGER

1. Définir la zone

Prenez en compte les éléments suivants : ensoleillement, exposition au vent, accès à un point d'eau, rangement des outils, emplacement d'éventuel d'un composteur, etc.). Une fois le potager installé, ce sera difficile de le déplacer. Vous allez y passer un peu de temps donc autant se faciliter les choses, diminuer les pertes d'énergie. Ne pas se presser, prendre le temps d'observer les zones d'ombre/ensoleillement, les plantes déjà en place, les aménagements souhaités ou nécessaires.

2. Choisissez le format que vous souhaitez et délimitez le potager

Potager en carré, planches de culture, forme un peu plus fantaisiste (en mandala, en butte...), en pleine terre ou en bac ou jardinière (à fabriquer avec du bois de récup ou avec de grosses sections de douglas ou de chêne pour viser la durabilité...).

- Surélevez les bacs si des personnes âgées jardinent avec vous pour éviter qu'elles se baissent !
- **Prévoyez des petites allées** (des « passe-pieds » pour circuler dans le jardin) minimum 40 cm
- **Faites des planches de 60/80 cm de large maximum** pour pouvoir les travailler facilement sans être obligés de faire des acrobaties avec la main et l'épaule pour semer ou désherber au milieu !
- **Délimitez très clairement le potager** avec des bordures de ganivelles (clôtures en piquets de châtaigner) ou avec une « haie vivante » ou une « haie de bois mort ». **L'objectif est que l'espace soit immédiatement identifié par les passants comme un espace spécifique à respecter et non un terrain vague à conquérir.** (et vous verrez, les passants respectent !!)

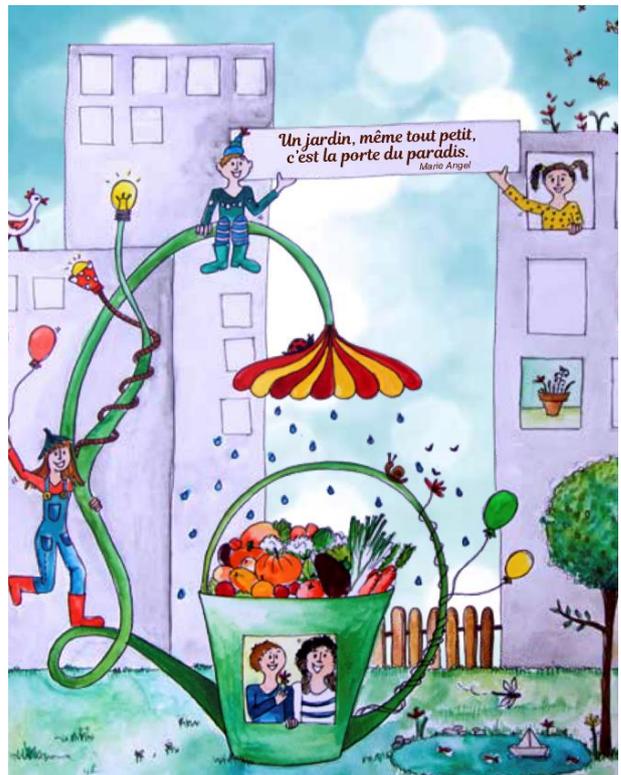


Passe-pieds et ganivelle



Jardin « du Curé » (jardin collectif) ouvert au public. Haie fleurie

3. **Amendez le terrain** avec du compost (à récupérer sur les sites de compostage du quartier... mais demandez l'autorisation !) et/ou du broyat, des feuilles mortes, du fumier
4. **Etablissez votre « plan de culture »** en prévoyant la « rotation » : ici des cassis qui vont rester 5-6 ans, là des carottes et des poireaux (qui aiment bien être ensemble car ils se protègent mutuellement des attaques), ici des haricots parce que nous ferons des pommes de terre au même endroit l'année prochaine, là des radis en avril pour mettre ensuite des navets en juillet...etc. Dans un jardin partagé, pensez à mettre des fruits et légumes qui se partagent facilement et/ou peuvent se consommer sur place.
5. **Couvrez le sol** : paillage, broyat ou mieux encore, **faites un semis d'engrais vert** (vesce, trèfle, moutarde...). Ses racines vont préparer le sol (aération), il étouffera les adventices, il apportera de la matière organique lorsque vous l'enfouirez avant de semer.
6. **Préparer vos propres plants** en faisant des semis en intérieur (au chaud) à repiquer plus tard (tomates, courgettes, poivrons, courges, blettes...)
7. **Installez vos premiers plants ou semer !**



Oser et « apprendre sur le tas »

Il y a bien sûr des « savoir-faire » du jardinier. Mais **l'enjeu du jardinier, c'est avant tout d'oser et d'expérimenter pour apprendre pas à pas.**

Ce qui fonctionnera chez votre voisin ne fonctionnera pas forcément chez vous et inversement : terre différente, entretien différent, ensoleillement et arrosages, relief et pentes...

C'est en observant et tâtonnant qu'on apprend le mieux.

Et c'est ce rapprochement entre vous et la terre, le vivant, qui est très **motivant et merveilleux !**

4^{ème} étape : Récolter...

.....oui mais quoi ?

Le temps des récoltes arrive vite !

N'oubliez pas que si des récoltes de légumes et fruits se partagent et se dégustent, **d'autres récoltes sont immatérielles ou ne se mangent pas : solidarité, convivialité, plaisir, retour de la biodiversité en ville...**

Ces récoltes-là méritent qu'on les célèbre tout autant.

Et cela peut prendre mille façons, à chacun d'inventer la sienne : scène ouverte, contes, spectacles dans les jardins, pressée de pommes, concours de soupes....

Là, ce sont les jardiniers et jardinières qui sont à l'honneur

CURIENNE - SAM 10/09/22

Inauguration du jardin partagé

ATELIERS
15H - 18H
LAND ART | GALETS PEINTS |
TOITURE CABANE | HOTEL À
INSECTES

**DON D'OUTILS AU
JARDIN PARTAGÉ**
15H - 18H
AMENEZ LES OUTILS DE
JARDINAGE DONT VOUS
NE VOUS SERVEZ PLUS

**PETITE
RESTAURATION**
17H - 21H

SPECTACLE CONTÉ
20H
POURQUOI LA GRANDE OURSE
RESSEMBLE À UNE CASSEROLE ?
LES RENC ARTS DU GEOPARC

La Culturienne Curienne Parc naturel régional du Massif des Bauges



Spectacle au jardin « Pourquoi la Grande Ourse a une forme de casserole ?! »



Après la Fête des COURGES

pl Domengeat le 30 sept,
la Fête des CHATAIGNES
au CVS des Chataigniers le 4 nov,
et la Fête des POMMES
sq Elsa Triollet le 14 octobre

C'est la FETE DES RECOLTES.....

.....« qui ne se mangent pas ! »
(On ne mange pas, on déguste !)

le 2 DECEMBRE 18H30- 20H
CENTRE SOCIAL DES COMBES
rue du Pré de l'Ane

- 18h30 Contes et Scène ouverte
 - * (Pour marquer la pause hivernale des jardins, apportez poèmes, chansons, sketches... sur les jardins et le temps que nous y partageons)
- 19h Soupe à l'amitié, aux herbes de la solidarité !
- 19h30 Spectacle SOUFFLES (clown et violoncelle)



Collectif
des
Jardins
Partagés



Land art dans le jardin d'un hôpital

Internet est plein de ressources !.... mais quand on est devant son écran, on n'est pas dans le jardin ! Voici donc quelques documents simples à lire en 5 minutes lorsque l'éclairage a faibli au jardin, quelques bonnes adresses pour des stages courts de formation accessibles à tous, et quelques références de films ou documents audiovisuels à partager.

Se documenter :

- Guide du jardinage écolo du Grand Lyon : [Guide pratique de l'éco jardinage \(grandlyon.com\)](http://www.grandlyon.com/guide-pratique-de-l-eco-jardinage)
- Si t'es Jardins : [Si t'es jardin - Les Régies cultivent les territoires populaires | Le Mouvement des Régies \(lemouvementdesregies.org\)](http://www.lemouvementdesregies.org)
- Guide du jardinage au naturel de l'ademe : [Jardiner 100 % naturel - La librairie ADEME](http://www.ademe.fr/jardiner-100-naturel)

Se former :

- Avec le Passe-Jardin : [le passe jardins - Formations](http://www.lepassejardins.org)
- Avec Terre Vivante : [Stages et formations - Terre Vivante](http://www.terrevivante.org)
- Avec Pierre Feltz : [https://www.pierrefeltz.org](http://www.pierrefeltz.org)

Se motiver... et motiver vos voisins :

- En regardant ensemble un merveilleux film très court (30 minutes) tiré du livre « L'homme qui plantait des arbres » de J. Giono . Histoire d'un vieux berger qui planta des arbres entre les Alpes et la Provence pour lutter contre la désertification et pour faire revenir l'eau, la biodiversité, les jardins, les légumes, la Vie... ! <https://www.youtube.com/watch?v=iwU85WUZPqk> (pour une diffusion hors cercle familial, contacter le distributeur Les Films du Paradoxe)
- [Le film « Si T'es Jardin »](#)
- Sur le thème de l'alimentation, des jardins et de l'agriculture, chaque année, du 15 octobre au 30 novembre, le Festival Alimenterre met à disposition des films gratuits à projeter en salle : [L'édition 2022 | ALIMENTERRE](#)



Le sol est un réservoir de ressources dont les cultures dépendent pour l'essentiel. Un sol vivant et sain favorise la croissance et la vigueur des végétaux. Un sol mort ou déséquilibré les affaiblit et les empêche de se « soigner » toutes seules. Comprendre son sol a un réel intérêt pour adapter :

- ✓ Le choix des cultures à la structure et au profil du sol
- ✓ Les amendements/paillages adaptés
- ✓ Les apports en eau

ADAPTER SES CULTURES AU SOL

Chaque sol présente des forces et des faiblesses. Les connaître permet de mieux comprendre son fonctionnement et adopter des réflexes adaptés. En voici quelques-uns.

Sol argileux		Sol limoneux		Sol sableux	
<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bonne capacité de rétention d'eau (ce qui est bénéfique en été) • Rend disponible de nombreux minéraux et oligo-éléments pour les plantes 	<p>Inconvénients</p> <ul style="list-style-type: none"> • Retient beaucoup l'eau, ce qui peut faire pourrir les racines en hiver • Craquèle par temps sec • Sol lourd et collant après la pluie • Sol très dur par temps sec 	<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sol adapté à la culture de légumes, nutriments abondants dans les limons • Perméable à l'eau et à l'air • Sol léger et drainant 	<p>Inconvénients</p> <ul style="list-style-type: none"> • Forme une croûte en surface très dure après des pluies (<i>croûte de battance</i>) • Tendance à se compacter, risque de manque d'oxygène • Sujet au lessivage (perte des nutriments après quelques années) 	<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sol drainé, bien aéré • Terre qui se réchauffe plus rapidement en sortie d'hiver • Sol facile à travailler, léger 	<p>Inconvénients</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pauvre en matière organique • Très faible rétention d'eau, donc peu de minéraux disponibles
<p><i>Quel geste ?</i></p> <p>Pailler le sol. Apporter du compost. Ajouter du sable ou de la poudre de roche. Cultiver des engrais verts pour aérer le sol. Ne pas travailler une terre argileuse par temps trop humide ou trop sec. Arroser moins souvent mais abondamment.</p>		<p><i>Quel geste ?</i></p> <p>Pailler le sol. Si ce n'est pas possible, biner la croûte de battance pour favoriser l'absorption d'eau et la respiration du sol en surface. Ajouter du compost pour apporter du calcium et aider à la création d'humus. Ne pas arroser en excès. Semer des engrais verts, dont les racines décompactent le sol.</p>		<p><i>Quel geste ?</i></p> <p>Apporter régulièrement du compost. Pailler le sol pour limiter l'évaporation de l'eau, déjà peu stockée par la nature du sol. Arroser plus régulièrement, en petite quantité.</p>	
<p><i>Que planter ?</i></p> <p>Laitues, poireaux, haricots, pois, épinards, menthe, tomates, aubergines, poivrons et plantes aux racines peu profondes.</p>		<p><i>Que planter ?</i></p> <p>Le choix est vaste, légumes feuilles, fruits et racines se plaisent bien dans les sols limoneux. Les petits fruits s'y plaisent bien également (framboise, fraise, ...)</p>		<p><i>Que planter ?</i></p> <p>Les légumes racines s'y développent bien (carottes, navets, radis, betteraves, pommes de terre...), ainsi que les aromates qui demandent un sol drainé (thym, romarin...)</p>	

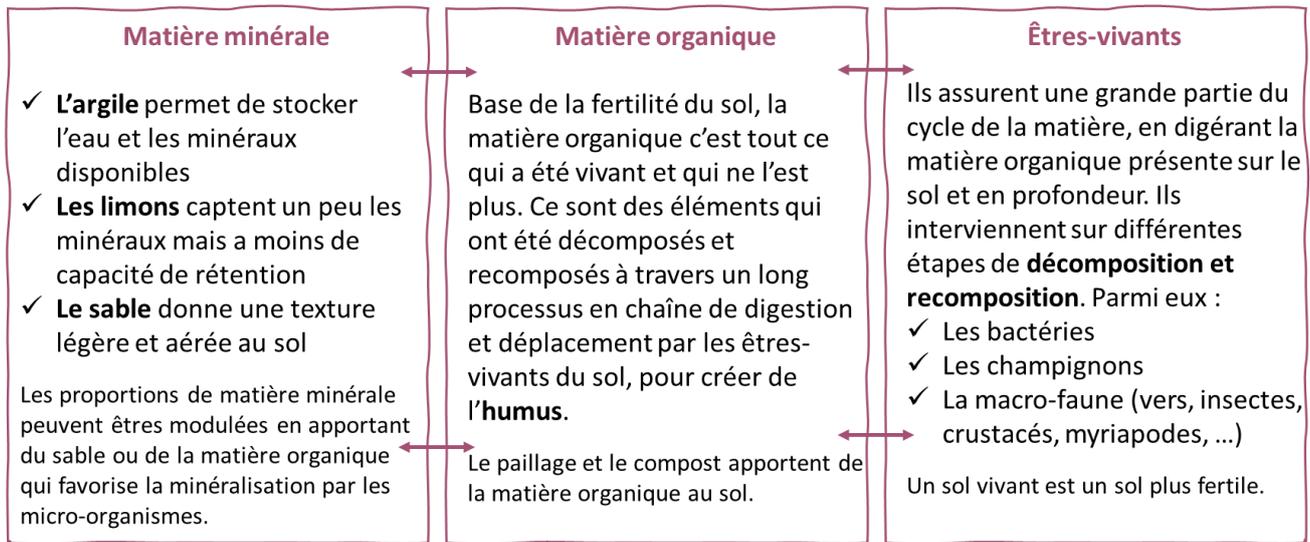
LA COMPOSITION DU SOL

Dans le sol ont lieu de magiques interactions entre la matière minérale, la matière organique et les êtres-vivants.

En se liant à l'humus créé par les organismes souterrains, l'argile retient les minéraux et les rend disponibles pour les plantes. C'est ce qu'on appelle le **complexe argilo-humique**.

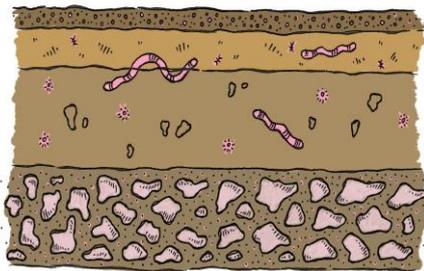
Ce phénomène conditionne le **bon développement des cultures**, car la qualité d'un sol dépend de l'état du complexe argilo-humique, donc de la composition du sol.

La composition du sol



Complexe argilo-humique

L'argile se lie à l'humus, rendant les éléments nutritifs qu'il contient disponibles pour les plantes.



Qu'est-ce que l'humus ? L'humus est la matière obtenue à l'issue de la décomposition de matière organique par les êtres-vivants du sol. Il est présent en surface du sol, et constitue un substrat stable, aéré et riche en éléments nutritifs pour les végétaux. Il libère ces éléments de manière lente et prolongée. Regardez sous vos pieds lors d'une prochaine balade en forêt !

Comment favoriser l'humus ? Un sol nu et non réapprovisionné en matière organique ne constituera que peu d'humus. Il est donc important de le pailler et d'y apporter régulièrement de la matière organique, comme du **compost**.

Avec l'urbanisation, le complexe argilo-humique des sols a été profondément dégradé... Pollutions diverses (produits phytosanitaires, rejets industriels, ...), manque d'eau et tassements ont participé à la désertification des formes de vie sous nos pieds.

Proscrire les pesticides, utiliser des purins et huiles essentielles pour lutter contre les maladies et ravageurs, aménager des abris pour les insectes, limiter le travail du sol... et apporter de la matière organique, notamment du compost... Autant de moyens pour favoriser le complexe argilo-humique.

L'objectif d'un bon jardinier est de favoriser le retour de la vie sous terre, et permettre ainsi de régénérer nos sols, pour des cultures saines et vigoureuses !

Le COMPOST est un des moyens les plus simples à sa portée.

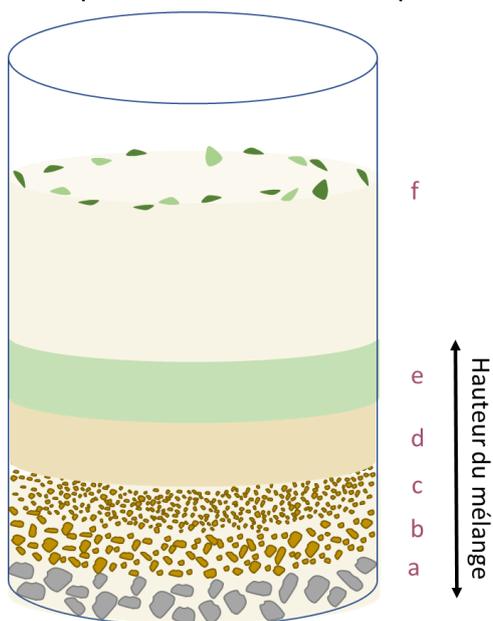
OBSERVER SON SOL

Pour avoir une idée de la composition de son sol, il existe deux tests simples à réaliser.

1. Le test granulométrique par décantation

Se munir d'un bocal en verre qui peut se fermer (une bouteille par exemple). Prélever de la terre (5 à 10 cm sous la surface du sol), et la verser dans le bocal. Ajouter de l'eau pour remplir le bocal, en laissant un peu d'air en haut. Refermer le bocal et remuer énergiquement pendant 2-3 min, et laisser reposer durant 30 min. Remuer à nouveau puis reposer pendant une journée sans y toucher.

Vous pourrez observer une séparation des matières comme sur ce schéma :



- a. **Graviers** entre 2 et 10mm
- b. **Sable grossier** entre 0.2 et 2mm
- c. **Sable fin** (encore visible à l'œil nu)
- d. **Limon**, entre 0.002 et 0.06mm (tombent après quelques dizaines de minutes de repos, et ne sont plus différenciables entre eux)
- e. **Argile fine** <0,002mm (qui reste en suspension très longtemps, et a une allure plus compacte)
- f. **Débris organiques** flottants à la surface.

Noter les proportions. Pour cela, veiller à ne pas remuer le bocal pour ne pas fausser les résultats.

1. Mesurer la hauteur totale du mélange de terre déposée, en mm. La hauteur du mélange s'arrête lorsque vous ne distinguez plus de **matière visible déposée**.

2. Mesurer ensuite chaque strate en partant du bas et noter leur hauteur en mm. Pour avoir une idée des proportions de limons, sables et argiles dans votre terre, faites pour chaque strate le calcul suivant :

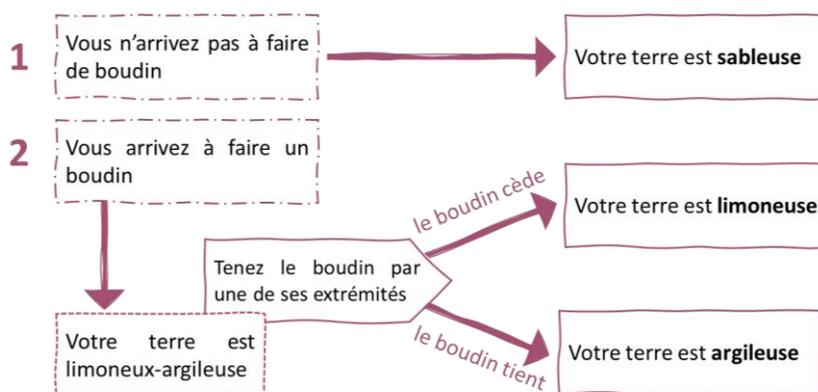
$$\text{Pourcentage de strate} = \frac{(\text{hauteur de strate en mm} \times 100)}{\text{hauteur totale du mélange en mm}}$$

3. Analyser le résultat. En général, les proportions favorables à la culture sont 15 à 20 % d'argile, 30 à 35 % de limons et 40 à 50 % de sables. Ce sont des ordres de grandeur généraux et ne signifient absolument pas que vous ne pouvez pas cultiver dans d'autres types de sol. Ces ordres de grandeur permettent d'avoir une idée sur la capacité de rétention d'eau, ou encore de stockage des minéraux.

2. Le test du boudin ou de la motte

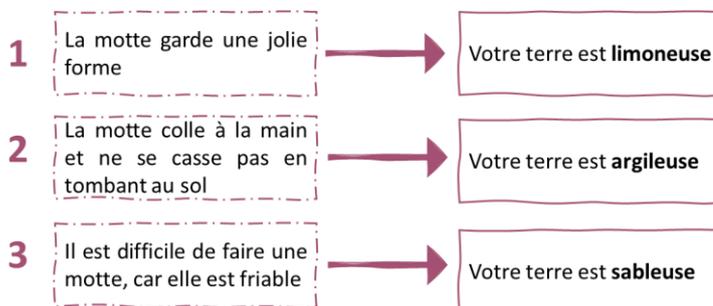
Le boudin

Creuser un trou dans le sol (10 à 20 de cm de profondeur). Prélever de la terre au fond du trou, et la mélanger avec un peu d'eau, pour obtenir une texture de pâte à modeler. Essayer de faire un boudin avec, d'environ 1 cm d'épaisseur et 10 cm de longueur.



La motte

Si vous n'avez pas d'eau à disposition, vous pouvez faire ce test en serrant uniquement la motte de terre dans votre main. En ouvrant la main :



3. Autres éléments d'évaluation



Evaluation visuelle : Un sol sombre est souvent riche en humus, un sol clair peut être synonyme de calcaire et nécessite un apport en matière organique.

Source : https://blog.equijardin.com/wp-content/uploads/2014/03/planter_son_potager_terre.png

Evaluation par l'odorat : Si la terre a mauvaise odeur, elle est sûrement asphyxiante. Son état peut être restauré par la culture d'engrais verts, un apport de sable ou un drainage par exemple, pour évacuer un excès d'eau potentiel.



POUR ALLER PLUS LOIN

- ✓ <https://greenastic.com/fiche/connaitre-son-sol/>
- ✓ <https://www.youtube.com/watch?v=5X1UXXPTtPs>
- ✓ <https://www.youtube.com/watch?v=pf-UH6S1ka8>



Je connais la nature de mon sol, ses avantages et inconvénients. Je peux adapter les apports d'amendement et de compost ainsi que l'arrosage. En prenant soin de la terre, je garantis la bonne santé des plantes. Je participe à ma manière à régénérer le sol et la vie souterraine, pour des cultures plus saines et vigoureuses.

POURQUOI UTILISER LE COMPOST DANS LES JARDINS ?

Amendement. Le compost améliore la qualité du sol.

- Il structure le sol, le rend plus poreux et grumeleux, augmente les échanges avec l'atmosphère et le drainage des sols compacts et argileux.
- Il retient l'eau dans les sols sableux et légers
- Il facilite la croissance des racines.

Fertilisant naturel. Le compost apporte azote, phosphore, potassium et beaucoup d'autres éléments nutritifs pour les végétaux et la faune du sol. Contrairement aux engrais chimiques, il libère ces éléments progressivement dans le sol.

Protecteur. Le compost renforce les qualités de résistance du sol et des plantes. Ce en quoi, il les protège des maladies et évite le recours aux produits chimiques.

- ✓ *Le sol n'est pas qu'un support. C'est un réservoir de biodiversité microbienne, animale et végétale. Quand le sol est nourri et entretenu, la terre devient fertile. Nous pouvons recréer des sols vivants dans les jardins de quartiers et de résidences. Faisons-le !*



Figure 1 : Rôle de la matière organique. Source : Compostplus, 2015



Figure 2: Compost mûr. Source : Agglo.

COMMENT UTILISER SON COMPOST ?

En règle générale, le compost ne doit pas être enfoui en profondeur (sauf s'il est très mûr) car la faune qui y vit, a besoin d'oxygène. Il peut donc être épandu à la surface du sol, de préférence après avoir été ameubli et aéré. Griffier ensuite la terre permettra de l'incorporer aux premiers cm du sol. L'application fréquente de petites doses est plus efficace que de tout mettre au printemps ; cela minimise ainsi la perte des éléments nutritifs par lessivage dû à la pluie.

L'UTILISATION DU COMPOST SELON LE TYPE DE PLANTES

Pour les plantes d'ornement au jardin :

- Au pied des arbres et des plantes ornementales :
 - ✓ *Étalez du compost mûr sous la couronne (= sous les branches ou les feuilles) à raison de 10 l par m² environ*
 - ✓ *Enfouir légèrement le compost mûr par griffage de mars à novembre et pailler par-dessus pour éviter son dessèchement et favoriser le travail des vers de terre.*
- Sur la pelouse, pour stimuler sa croissance et la revigorer :
 - ✓ *Épandez à la volée du compost mûr tamisé à la fin de l'été (2 à 5 litres de compost / m² de sol, après avoir légèrement scarifié-gratté la pelouse).*



Figure 3: Utilisation du compost au jardin. Source : Pistyles

Pour le potager :

- Si votre jardin potager n'existe pas, vous pouvez le créer...individuel ou collectif. Un potager, même petit, même en balconnière, a l'avantage d'être très pédagogique et de boucler le cycle naturel d'une gestion locale de la matière organique.
- Le potager absorbe énormément de compost car les plantes annuelles que nous y mettons sont en général très gourmandes.
- Pour préparer un sol à l'automne où seront repiqués des plants au printemps, ajoutez entre 2 et 6 litres de compost mûr ou mi-mûr, pour 1 m² de sol (en fonction des besoins des légumes plus ou moins gourmands).
- Si les semis ont déjà été repiqués, attendez qu'ils grandissent jusqu'à 20-30 cm, avant d'y mettre du compost mûr en surface.
- Pour des légumes exigeants (courge, courgettes, tomates, melon, concombre, aubergine), ajoutez du compost mûr directement dans les trous de plantation, ou du compost mi-mûr au pied des plantes.
- Au printemps, ajoutez du compost mûr (de préférence tamisé) en surface entre les rangs de légume



Figure 4: Utilisation du compost dans un jardin potager. Source :

Pour toute plantation en pot ou en jardinière :

Renseignez-vous bien au préalable sur les besoins de votre plante : certaines sont gourmandes en éléments nutritifs, d'autres pas du tout.

- Pour les plantes comme l'Aloe Vera qui se contentent de sable quasi exclusivement, un apport de compost serait inutile voire mauvais.
- Pour les plantes qui aiment les terres riches en matière organique :
 - ✓ *Mélanger le compost avec de la terre de jardin et du sable dans les proportions suivantes : 1/3 de compost mûr, 1/3 de terre, 1/3 de sable.*
 - ✓ *Pour remplir d'anciennes jardinières qui ont déjà reçu du compost : apporter 20% de compost supplémentaire.*

L'UTILISATION DU COMPOST EN FONCTION DES SAISONS

Les avantages du compost au jardin ou en jardinière sont plus ou moins importants selon la saison :

Automne

- Ajouter du compost en automne est parfait pour préparer le sol et les plantations du printemps prochain. Ajouter du compost mi-mûr (6 mois de séjour dans le bac de maturation) au pied de vos plantes et arbres.
- Appliquez-le en surface, ne l'enfouissez pas (les microorganismes ont besoin d'oxygène pour continuer la décomposition).
- Attention, le compost mi-mûr est puissant (très riche en éléments nutritifs) et peut brûler certaines plantes qui n'ont pas de gros besoins en nutriments (plantes d'appartement, plantes aromatiques, ...).
- Vous pouvez utiliser du compost non tamisé et ainsi les morceaux de broyat qu'il reste dans votre compost serviront de paillage.



Figure 5: Paillage de compost au jardin. - Source : Pistyles

Exemple : Griffez légèrement la terre sur 3-4 cm d'épaisseur, sous une haie et mettez une épaisseur de 3 à 5 cm de compost sur toute la longueur de la haie.

Ne déversez pas tout le compost à la base du tronc de l'arbuste. Pensez plutôt à en mettre autour pour que les racines en profitent (20 - 30 cm entre le tronc et le compost).

Hiver



Figure 6: Couloir de maturation. Source : Pistyles

Il n'est pas recommandé d'utiliser votre compost à cette saison.

- Choisissez plutôt de le stocker dans un couloir de maturation ou en sac pour le laisser mûrir et avoir du compost bien mûr au printemps.
- Fabriquez votre couloir de maturation et déversez-y votre compost. Pour cela alignez parallèlement deux planches (ou rondins) que vous fixerez à des petits piquets plantés dans le sol.
- Vous pouvez éventuellement utiliser du compost mi-mûr (6 mois de séjour dans le bac de maturation) que vous mettrez dans vos massifs ou dans votre potager.
- Préférez du compost non tamisé pour que le broyat résiduel protège votre compost des gelées et de la pluie. Vous déposerez votre compost sur toute la surface que vous souhaitez amender.
- Si le compost est déjà tamisé, prévoyez de pailler tous vos apports de compost avec des feuilles mortes, du broyat ou de la paille. (5 cm de compost recouvert par 10 à 20 cm de paillage)

Printemps

- Paillez le compost tamisé est important pour éviter qu'il se dessèche (dans les jardinières, vous pouvez mettre de la paille de lin car facile à utiliser et très esthétique).

Exemple : Repiquez vos fleurs dans vos jardinières puis ajoutez une épaisseur de 5 à 10 cm de compost bien mûr en surface. Ajoutez ensuite 5 cm de paille de lin en coC'est le moment d'utiliser votre compost mûr (9 mois de séjour dans le bac de maturation). Sa couleur et sa texture s'apparentent à celles du terreau.

- Le compost mûr est très facile d'utilisation, vous pouvez donc le mettre au pied de nombreuses plantes.
- Il peut éventuellement être enfoui, car sa décomposition est terminée.
- Vous pouvez distribuer du compost tamisé car il est plus esthétique et sera préféré dans les jardinières et dans les pots de plantes d'appartement.



Figure 7: Paillage de matière sèche par-dessus le compost tamisé. Source : Pistyles



Figure 8: Amendement et paillage en compost non tamisé. Source : Pistyles

Été

A cette saison vous pouvez utiliser le compost comme un paillage. Cela conservera l'humidité du sol en l'alimentant progressivement en éléments nutritifs.

- Apporter le compost (9 mois de séjour dans le bac de maturation) directement au pied des plantations au jardin, en surface dans vos massifs fleuris ou votre potager ou dans les jardinières à la maison.
- Vous pouvez utiliser du compost non tamisé et ainsi les morceaux de broyat qu'il reste dans votre compost serviront de paillage. N'hésitez pas toutefois à rajouter du paillage supplémentaire par-dessus.

Exemple : Mettez entre 5 et 10 cm de compost sur votre massif de rosier et couvrez-le avec 10 cm de broyat de bois

En utilisant le compost de quartier dans votre jardin, vous participez à la réduction des déchets et au développement des relations entre voisins. L'amélioration des sols dans les quartiers favorisera la culture de fleurs et légumes donc le retour de la biodiversité en cœur de ville.

FICHE TECHNIQUE 4 Animer le collectif du jardin

Pour qu'un jardin collectif fonctionne bien et longtemps, il faut avoir des règles de fonctionnement collectif et que le jardin soit animé et coordonné.

L'animation et la coordination sont des facteurs majeurs pour :

- Réussir le jardin collectif
- Augmenter le nombre de participants
- Donner à d'autres personnes l'envie de jardiner
- Gagner en autonomie
- Favoriser la convivialité autour du compost

Coordonner et animer le jardin collectif

Tous les participants d'un jardin collectif sont responsables de la bonne marche du jardin.

Coordonner et animer consiste à anticiper et organiser pour que le collectif tout entier s'implique et fonctionne de manière fluide. Ainsi, chacun aura du plaisir à agir et produire ensemble.

Animer, coordonner ne veut pas dire « faire à la place des autres » (dans ce cas, le jardin ne vit pas longtemps !)

Animer, coordonner vise à favoriser le bien-être d'un groupe, c'est à dire :

- Lui donner les moyens de devenir autonome,
- Lui transmettre des informations, une envie et une énergie pour réussir
- « Faire avec » les membres du groupe (non « pour eux » et encore moins « à leur place »)



Les 5 missions de base garantissant le bon fonctionnement d'un jardin collectif:

- Veiller à la propreté et l'hygiène, entretenir les bacs, les allées, les abords...éviter/anticiper les nuisances
- Transmettre les gestes techniques aux jardiniers et veiller à leur application
- Gérer l'eau collectivement (tours d'eau...)
- Organiser des événements et temps collectifs (apéro, discussions...) pour s'informer, se former, se rencontrer ou encore partager les légumes, les réussites...
- Organiser l'approvisionnement collectif du jardin en broyat, compost,....

Le temps à consacrer à l'animation-coordination dépend du site et des objectifs que l'on se donne. Présence et vigilance 4 saisons... mais plus forte au printemps.

Impératif : REDIGEZ UN REGLEMENT QUI FORMALISERA LES REGLES COLLECTIVES ET QUE CHAQUE JARDINIER SIGNERA (c'est un contrat collectif)

Partager les tâches : créer un GROUPE DE REFERENTS tournant

Selon les sites ce groupe de Référents peut être composé de 2, 3 ou 4 personnes. Être plusieurs permet de ne pas tout faire reposer sur les mêmes épaules ! La mission des référents est d'animer, coordonner, motiver. Ce sont les personnes « relais » avec les partenaires (la copropriété, l'entreprise, le centre social, l'association support, ou encore la collectivité...).

Les référents règlent les problèmes qui se posent en impliquant l'ensemble des personnes qui jardinent. Les référents sont des jardiniers citoyens bénévoles.

1. SE PROPOSER D'ÊTRE « REFERENT » D'UN JARDIN COLLECTIF

Pour être référent, il faut être volontaire, avoir envie, être prêt à discuter avec les voisins, être prêt à construire des projets avec eux, avoir le sens de l'organisation pratique et collective.

Un référent n'est pas un chef, mais un stimulateur, un coach, un révélateur de talents pour le jardin... comme l'est un entraîneur de foot avec son équipe : Le jardin est un « sport » COLLECTIF !

Aucun savoir ni aucune connaissance technique sur le jardin sont nécessaires.

En revanche, **les qualités les plus importantes, c'est savoir écouter les personnes qui jardinent, savoir les associer et savoir déléguer.**

2. FORMER DES REFERENTS EN PERMANENCE POUR FAIRE TOURNER LES RESPONSABILITES

L'idéal c'est au moins d'être à minima 2 référents : le 1^{er} ayant plus d'expérience et le 2^{ème} découvrant « le métier » et se formant « sur le tas ». Au bout d'un an ou deux, le 1^{er} pourra s'investir dans d'autres formes de bénévolat (pour diffuser le jardinage ailleurs ! ☺) ; tandis que le 2^{ème} prendra sa place de pilote pour former un nouveau, 3^{ème} référent à investir la fonction...etc.

3. ET APRES ?

Si un référent souhaite se perfectionner dans le jardinage, il peut suivre des formations au sein de divers organismes qui proposent des stages plus ou moins longs (1 journée à 1 année ! : Terre Vivante, Passe Jardin, Les Epigées, Cité Jardin... voir la fiche technique 1 sur les Ressources)

LES TEMPS FORTS DE L'ANIMATION AUTOUR OU DANS UN JARDIN

L'objectif étant de faire venir les habitants pour qu'ils découvrent la pratique, chacun peut imaginer de nouvelles animations. Voici quelques idées pour se lancer :

- Affiches et photos, panneau d'affichage dans le hall de l'immeuble
- Apéro autour du compost du jardin : simple et efficace, pour prendre un verre (en été) ou boire un thé chaud (l'hiver) à côté des composts.
- Ateliers : lancez des ateliers pour ramasser les feuilles mortes, repiquer des plants de courges, broyer des petites branches pour avoir de la matière sèche...
- Pique-nique dans les jardins
- Distribution de petits cadeaux : graines, plants, fleurs, ... pour donner envie.
- Petits jeux : jeux pour les enfants, ou encore jeux « brise-glace », avant chaque évènement, pour faire connaissance, se mettre en confiance, valoriser l'aspect ludique.
- Plantations et semis : fleurs, jardinières, potager... individuels ou collectifs
- Petits spectacles : contes, vidéo projection, scènes ouvertes....
- Land art
- Etc... A chacun d'imaginer d'autres animations.

Les bibliothèques municipales de nombreuses villes sont aussi des grainothèques, profitez-en !



LES OUTILS DE BASE DES REFERENTS

L'animation de votre site passe par la communication.

- **Utiliser des « canaux » nombreux et diversifiés** pour toucher un maximum d'habitants (certains utilisent le numérique, d'autres le téléphone, d'autres encore préfèrent discuter sur le palier !).
- Ne restez pas entre jardiniers, **invitez toujours les habitants qui n'adhèrent pas (encore) au projet.**

Coté papier : des feuilles A4 ou A3, des feutres ou des crayons de couleur, de la colle, des photos, des dessins.... A la main, ça marche bien ! Dans le hall d'immeuble ou près du compost. Pour afficher en extérieur, pensez à la plastification (devenue très accessible dans de nombreux magasins de copie rapide, tabac-journaux...)

Coté numérique, outre les courriels classiques, quatre outils peuvent faciliter la communication :

- What's App : une messagerie simple à utiliser, très fonctionnelle (avec des groupes de discussion).
- Framadate: ou autre outil de sondage pour trouver une date qui correspond à tout le monde
- Framacalc : ou autre tableau en ligne à partager entre référents pour remplir un carnet de bord
- Canva : un site internet pour créer gratuitement et facilement des affiches.

Appuyez-vous sur les
envies et
compétences de
chacun
(communication,

DYNAMIQUE EN BERNE ? RELANCER LE COLLECTIF

Parfois, un jardin peut pâtir, à certains moments, d'une baisse de fréquentation. Ailleurs, c'est le collectif qui se délite et les relations interpersonnelles se réduisent (« comme si on ne se connaissait plus vraiment »).

Il faut alors vite agir pour relancer la dynamique. Nous vous conseillons de mettre en place la méthodologie suivante :

- Diagnostic du site et des pratiques des habitants

Regardez l'état des parcelles individuelles et collectives ? Prenez le temps également de faire le tour de personnes. Sont-elles gênées par un manque d'animation, d'événements ou relance ? Par un problème de relations de voisinage ?

- Organiser une réunion de relance du projet

Organisez une réunion de relance du jardinage collectif en expliquant ce que vous avez vu. Ne nommez personne (les informations que vous remontez doivent être anonymes).

Surtout, **ne donnez pas de solutions directement** : laissez plutôt les personnes proposer des idées, profitez de l'intelligence collective, mettez toutes les idées émises sur un grand papier (au mur ou sur une table) et refaites un tour de parole pour que chacun dise ce qui l'intéresse le plus. Impliquez directement les habitants dans la relance du projet en écoutant leurs solutions. Et pour dépasser le y'a-k-à /faut-k-on, **commencez à mettre en action les solutions proposées** : répartir les rôles (qui fait quoi ?), se donner des dates pour chaque action (quand ?), proposer des méthodes, des outils, des ressources (comment ?)

Diagnostic du site



Réunion de relance



Redémarrer le site

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour animer les groupes en utilisant des jeux brise-glace :

<http://www.communicationgagnante.com/animer-un-groupe-en-mode-facilitateur-avec-les-icebreakers/>

Pour se former à l'animation de manière pratique, Guides et Fiches pratiques empruntés à d'autres réseaux :

- <https://www.diagnostic-territoire.org/uploads/documents/ecd36e5345d1c250b58388cbbd1f27f6288ac483.pdf>
- https://www.culturesducoeur.org/Content/Docs_Observatoire/23.PDF
- <https://communagir.org/contenus-et-outils/communagir-pour-emporter/les-outils-d-animation> (du Québec)

Pour participer aux événements Tous au Compost : <https://www.semaineducompostage.fr/>

Pour connaître la grainothèque près de chez vous : <http://grainesdetroc.fr/got.php>



Exemple de règlement d'un jardin partagé (quartier politique de la ville)

AU JARDIN DES COULEURS, ON A DES RÉGLES ...QUI FONT POUSSER LES LÉGUMES ET LA BONNE HUMEUR !

« AU JARDIN, ON SEME !

*Je respecte le Jardins des Couleurs - Je respecte la terre et les plantes
Je respecte les autres jardiniers et les voisins - Je me respecte
Je participe au Jardin partagé des Couleurs parce que j'aime travailler la terre.*



AU JARDIN, C'EST COLLECTIF !

*Je participe à tout : Décider ensemble l'organisation du jardinage
Préparer la terre, charrier le compost, les déchets
Semer, planter, arroser, désherberEt Récolter
Si je travaille aussi sur la parcelle collective que nous partageons tous ensemble... alors je peux avoir une petite parcelle où je plante ce que j'aime.
Je n'utilise pas de produits chimiques (engrais, pesticide, désherbant)
J'arrose à l'arrosoir pour ne pas gaspiller l'eau
J'innove des techniques de culture si les autres jardiniers sont d'accord
Je participe obligatoirement à une réunion par an.*

AU JARDIN, ON ATTIRE DU MONDE POUR PARTAGER !

Je participe, chaque année, à 1 ou 2 animations au moins autour ou dans le jardin avec les autres jardiniers : accueil des enfants, soupes, atelier de cuisine, organisation de fêtes, visites, ou autres moments conviviaux... Je peux en proposer de nouveaux !

Je m'appelle :

Je suis d'accord et je signe le :

Je peux aussi adhérer maintenant ou plus tard, à l'association qui gère le jardin : REGIE PLUS rue du Mâconnais et je règle ma cotisation annuelle ; je bénéficie donc de l'assurance et j'apprends des choses sur le jardinage.

Je garde un exemplaire et j'en donne un au référent du jardin

Exemple d'un règlement de jardins familiaux

Grandes thématiques traitées par le règlement de jardins familiaux à Clermont (110 parcelles en politique de la ville).

- **Gestion des déchets** (composteurs individuels, suppression de la benne collective, propreté...)
- **Gestion de l'eau** (interdiction d'arroser au tuyau, récupération d'eau, bacs tampons, tours d'eau...)
- **Culture des parcelles** (75% de la parcelle doit être cultivée chaque année, on cultive soi même...)
- **Cabanes et cabanons** (entretien, usages, ...)
- **Clôtures entre les parcelles, clôtures d'enceinte, allées communes** (entretien par les jardiniers...)
- **Arbres** (non propriété des arbres par les jardiniers, partage des récoltes, élagage, abattage...)
- **Pollutions et risques** (interdiction phytosanitaire et stockage de plastique...)
- **Espaces communs et entretien**
- **Participation aux réunions et aux animations**
- **Critères d'attribution des parcelles** (1 seule parcelle par foyer fiscal, non transmission de la parcelle à d'autres jardiniers ou ses enfants, ...)
- **Sanctions** (si non respect des règles par un jardinier → 1^{ère} étape : discussion avec le référent → 2^{ème} étape : discussion avec les autres jardiniers → 3^{ème} étape : exclusion...)



- *Tu protégeras ton sol à tout moment (paillage, broyat, engrais vert) !*
- *Tu penseras à cultiver ton sol plutôt que tes légumes. Pour le rendre vivant et il le leur rendra, lui-même, au centuple.*
- *L'eau, tu veilleras et économiseras : la matière organique tu augmenteras pour retenir l'humidité. Les variétés qui résistent le mieux aux canicules tu choisiras. Avec amour et constance tu pailleras et bineras...*
- *Tu choisiras « la bonne plante au bon endroit au bon moment », jusqu'à produire toi-même tes propres graines, de mères en filles, de mieux en mieux adaptées à ton climat.*
- *Une rotation précise tu maintiendras.*
- *Tu discuteras et coopèreras avec tes voisins pour trouver ensemble les solutions collectives*
- *Tu accueilleras la biodiversité la plus large pour récréer des habitats variés et augmenter les capacités d'autorégulation du jardin et pour cela, des haies vives, des habitats pour insectes tu installeras et les pesticides tu honniras.*
- *Et tu diras autour de toi que tu ne défends pas la nature (quelle idée !!) : tu es la nature qui se défend !*
- *Et tes légumes tu partageras.*



« Pour faire ton jardin, il te faut un morceau de terre et un bout d'éternité, ne point semer tes désirs sur le jardin d'un autre, cultiver seulement le tien et apprendre à t'émerveiller du mystère du Vivant »